

Des solutions face au changement climatique

nos réseaux

s'adaptent

et se mobilisent

dans les Landes



Nouvelle-Aquitaine
Initiatives Pour une Agriculture
Citoyenne et Territoriale

Les femmes sont bien présentes dans ce recueil de pratiques. Cependant, pour ne pas en surcharger la lecture, nous avons fait le choix de ne pas féminiser l'ensemble du document. Il est entendu que nous utilisons les mots « paysans » pour « paysannes et paysans », « agriculteurs » pour « agricultrices et agriculteurs », « porteurs de projet » pour « porteuses et porteurs de projet », etc.

Directeur de la publication : Claude Souriau
Coordination : Virginie Moulia-Pelat, reseau@inpactna.org
Rédaction : salariés du réseau d'InPACT Nouvelle-Aquitaine
Photos : réseau InPACT
Conception et réalisation graphique : Étienne Pouvreau, www.etiennepouvreau.fr
Impression : Le Réveil de la Marne
Date de publication : décembre 2022

Avec le concours financier de :



Des solutions face au changement climatique

nos réseaux
s'adaptent
et se mobilisent
dans les Landes



Sommaire

- 3 Édito
- 4 Présentation des partenaires
- 12 Le diagnostic humus sur une ferme Terre de liens
- 16 Sauvez le monde en stockant davantage de carbone dans les sols
- 18 Agroforesterie, une réponse face au changement climatique?
- 22 L'eau dans les Landes, des adaptations nécessaires au changement climatique
- 24 Conclusion

Édito

Le changement climatique frappe notre département avec toujours plus d'intensité chaque année. Gel, sécheresse, vague de chaleur, inondations... Chaque année apporte son lot d'inconnues.

L'agriculture est à la fois une des causes de ce dérèglement : arasement du bocage, avec destruction des biotopes, de la biodiversité ; labour profond et sols à nu, épandage de produits biocides et d'engrais chimiques, entraînant la mort biologique des sols ; émission de gaz à effet de serre (GES) par l'utilisation massive de machines agricoles, du labour, émission de méthane par les ruminants, de protoxyde d'azote libéré pendant l'épandage des engrais, etc.

Mais l'agriculture, c'est aussi un vaste réservoir de solutions !

- installation de paysans en agriculture durable
- relocalisation de l'alimentation avec le développement des circuits courts et de filières territoriales
- remise en place de haies, d'arbres isolés, de bosquets, de pré-vergers ou d'alignements d'arbres
- développement de l'agro-écologie sur sols vivants
- utilisation de matériaux biosourcés

Les initiatives ne manquent pas. Elles sont menées au quotidien par les membres de nos réseaux et accompagnées par les structures qui les rassemblent.

Au-delà du changement climatique et à l'heure d'une crise économique et énergétique, les techniques développées sur nos fermes démontrent toute la résilience possible de nos systèmes.

Une partie de ces solutions sont présentées dans ce recueil. Nous vous invitons chaleureusement à venir vivre ces actions tous les jours dans les fermes de nos réseaux ou lors des journées que nous organisons.

Présentation des partenaires

Le réseau InPACT Nouvelle-Aquitaine



Créé en 2005, InPACT Nouvelle-Aquitaine est un collectif de 12 associations dont l'objectif est le développement d'une agriculture citoyenne et territoriale. Ce réseau, composé de bénévoles et de salariés, accompagne au quotidien des initiatives de paysans, d'élus, et de citoyens. Il est au service de celles et ceux qui veulent construire une agriculture respectueuse des équilibres naturels, créatrice d'emplois, permettant aux paysans de vivre de leur métier. Une agriculture productrice d'une alimentation saine, locale, qui crée des campagnes vivantes!

La tête de réseau a une mission d'animation et de coordination des associations membres pour favoriser une interconnaissance des acteurs, une efficacité et une cohérence d'action.

Elle a aussi vocation à relayer et diffuser leurs pratiques et leurs projets afin d'essaimer et amplifier le développement d'une agriculture citoyenne et territoriale.

Enfin, elle porte des actions de plaidoyer en faveur des valeurs et des objectifs qui rassemblent ses adhérents: la viabilité économique, l'autonomie des structures de production, le maintien du plus grand nombre d'agriculteurs sur le territoire, la maîtrise de la taille des exploitations, la limitation de l'utilisation des produits phytosanitaires, le lien au sol, l'interdiction des OGM, le bien-être animal.

Des compétences et des ambitions complémentaires

Chaque association développe ses actions et ses compétences propres. Elles travaillent autour de 4 axes complémentaires:

- informer, sensibiliser et accompagner dans le changement, via les échanges de pratiques et la formation des agriculteurs, des acteurs du territoire, et des décideurs et des citoyens;
- accompagner l'installation en agriculture, la diversification et la création d'activités en milieu rural;
- favoriser l'évolution des pratiques vers des systèmes de production autonomes, économes, biologiques et paysans;
- impulser la relocalisation des activités de transformation et de commercialisation.

UNE AGRICULTURE RESPECTUEUSE DES ÉQUILIBRES NATURELS

Nous accompagnons une agriculture capable de préserver des écosystèmes sains, des sols fertiles et des paysages diversifiés.

UNE AGRICULTURE LIÉE AUX ENJEUX DE SOCIÉTÉ

Nous souhaitons participer à replacer l'agriculture au cœur du projet de société pour produire une alimentation de qualité, favoriser les liens sociaux et la solidarité.

UNE AGRICULTURE CRÉATRICE D'EMPLOI

Nous soutenons des modèles agricoles viables, créateurs d'emplois, permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier et d'être autonome.

UNE AGRICULTURE TERRITORIALE

En travaillant en partenariat avec les élus, citoyens et acteurs ruraux, nous favorisons un dynamisme et un développement local des territoires.

DES VALEURS COMMUNES

Transversalité
Autonomie
Équité
Créativité et adaptation
Partage et solidarité



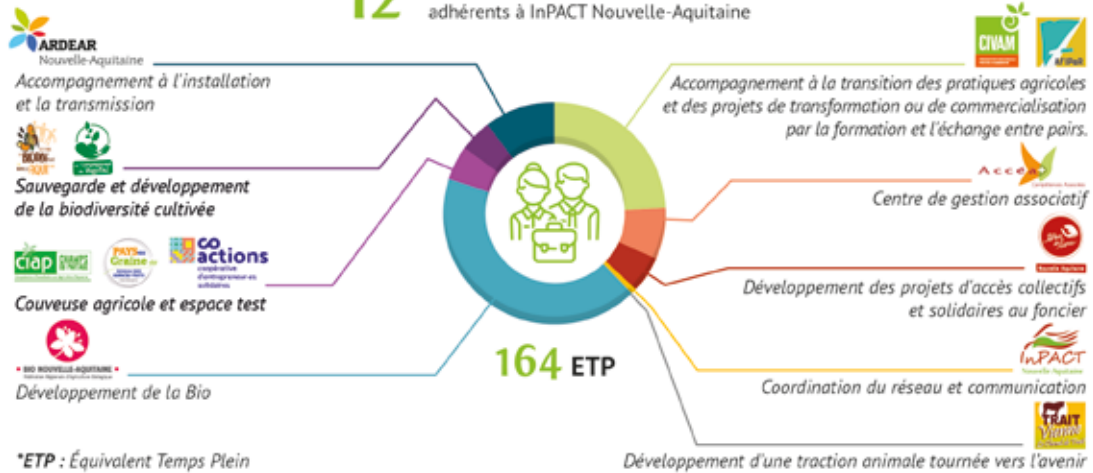
LE RÉSEAU InPACT Nouvelle-Aquitaine



EN CHIFFRES



12 associations ou réseaux adhérents à InPACT Nouvelle-Aquitaine



*ETP : Équivalent Temps Plein

Un réseau qui multiplie les formes et lieux d'actions pour :



Encourager

la transition agro-écologique



Reconnecter

les citoyens et les agriculteurs



Favoriser

l'installation et la transmission des fermes



Participer

à des projets de territoire



Accompagner

les projets individuels ou collectifs de transformation ou de commercialisation



création : Semaphore communication, Mette (P) - Flatiron

Adear des Landes



L'ADEAR des Landes est une association créée par des paysans qui accueille, soutient et accompagne toute la diversité des projets agricoles. Reconnue d'intérêt général, elle fait partie du réseau national des ADEAR, créé depuis plus de trente ans et présent partout en France. Elle intervient pour que tous les porteurs de projets accèdent au métier de paysan. Pour qu'ils en vivent et s'installent durablement dans notre département. Que les transmissions soient réussies pour les cédants comme pour les personnes qui reprennent les fermes.

Parmi toutes nos actions dédiées à l'installation, transmission, communication, nous proposons aussi des formations pour gagner en compétence et se perfectionner dans des domaines très variés : comptabilité, accueil à la ferme, taille des arbres fruitiers...

Nous organisons aussi des journées techniques dédiées à l'accompagnement vers la transition agricole permettant de découvrir les bénéfices des éléments arborés, la culture des champignons, les soins naturels pour les animaux d'élevage, l'agriculture syntropique, le maraîchage sur sol vivant...

Notre conseil d'administration est composé de paysannes et paysans bénévoles qui se réunissent tous les mois pour décider des activités en cours et projets :

- Émilie Deligny, éleveuse de poules et maraîchère à la ferme de Rudé à Parleboscq
- Isabelle Cazaubon, éleveuse de brebis à la ferme Pehosse à Banos
- Arnaud Castaing, producteur de plants en cours de reconversion
- Nicolas Blanc, maraîcher à ferme Sauvage à Saint-Julien-en-Born
- Isabelle Meyer, maraîchère à Sainte-Foy
- Aline Signarbieux, maraîchère et productrice de petits fruits aux Douceurs du Marensin à Laluque
- Aurélie et David, maraîchers, producteurs de plants, pépiniéristes aux Jardins Naïfs à Carcarès-Sainte-Croix
- Jérémie Speich, installé aux jardins de Berdis, verger diversifié agroécologique à Montfort-en-Chalosse
- Hugues de Faily, conseiller-technicien de l'association Arbres et agriculture en Aquitaine, qui a pour mission de promouvoir et faciliter la mise en place de systèmes agroforestiers dans les exploitations agricoles.
- Sophie Ducher, animatrice et coordinatrice, vient compléter cette équipe pour la partie salariée



Agrobio 40 Bio Nouvelle-Aquitaine



• AGROBIO 40 •

Depuis 1988, Agrobio 40 (ex-CIVAM BIO des Landes), est une association composée d'agriculteurs bio ou en conversion et d'acteurs du territoire qui soutiennent l'agriculture biologique.

Agrobio 40 est membre de Bio Nouvelle-Aquitaine (fédération régionale d'agriculture biologique), de la FNAB (la fédération nationale) seul réseau agricole 100 % bio et du réseau CIVAM. Notre réseau agit pour le développement d'une agriculture et d'une alimentation profitables à tous, des producteurs jusqu'aux consommateurs, et qui tient compte des générations futures, en agissant pour la sauvegarde de nos biens communs.

Nous nous engageons à accompagner les producteurs, les collectivités, les entreprises et la communauté citoyenne afin de défendre une Bio équitable et solidaire, comme pilier dans la transition écologique de nos territoires.

Agrobio 40 est la seule association, apolitique et asyndicale, de professionnels de l'agriculture bio dans les Landes et se consacre exclusivement au développement de l'agriculture biologique.

Nos missions sont l'accompagnement :

- des porteurs de projet à l'installation et à la transmission des fermes en bio ;
- des agriculteurs conventionnels à la conversion à l'agriculture biologique ;
- technique et économique, des agriculteurs bio ou conventionnels intéressés par un transfert des techniques bio ;

- au développement de filières et à la commercialisation (circuits courts, transformation, structuration de filières, restauration collective, magasins spécialisés, magasins de producteurs...);
- des collectivités locales dans l'étude et la mise en œuvre de leurs projets de développement territorial pour une transition des territoires vers une économie plus locale et respectueuse de l'environnement, et alimentation durable.

Agrobio 40 promeut également la production biologique locale et de l'agriculture biologique auprès du grand public via des actions de sensibilisation, des événements telle la Fête bio des Landes, et l'édition du *Guide bio des Landes*. Nous travaillons sur le département à répondre aux besoins des porteurs de projets (installation, transmission, conversion en AB), des producteurs bio, mais aussi des collectivités et entreprises producteurs grâce au concours d'un conseil d'administration de 12 personnes, et de trois salariés locaux :

- une conseillère territoires responsable de l'appui aux projets de territoire favorables à un développement de l'agriculture biologique cohérent, également animatrice de la vie associative ;
- un technicien spécialisé en maraîchage bio diversifié ;
- un technicien spécialisé en grandes cultures bio (céréales et légumes), également responsable de l'accompagnement à l'installation / conversion.

Terre de liens Aquitaine



Terre de liens est un mouvement national citoyen, fondé il y a près de 20 ans, né de l'alliance entre des associations d'éducation populaire, des réseaux d'agricultures alternatives et des acteurs de l'économie sociale et solidaire.

À l'origine de notre démarche, il y a un constat: la terre agricole est menacée (concentration, artificialisation, spéculation, pollution, etc.). Il y a surtout une conviction: nous avons besoin de paysans nombreux, responsables écologiquement, performants économiquement et ancrés dans leurs territoires. Terre de liens Aquitaine défend depuis 2010 les valeurs du mouvement en tenant compte des spécificités de la région. Notre mouvement citoyen est aujourd'hui reconnu d'utilité publique pour son action de préservation des terres agricoles afin d'y développer des usages solidaires respectueux des personnes et de l'environnement. Les terres agricoles sont sauvegardées par l'acquisition de celles-ci rendue possible grâce à l'épargne solidaire et la mobilisation citoyenne.

Le mouvement est composé :

- d'un réseau de 19 associations et d'une fédération nationale qui accueille les bénévoles qui s'investissent sur tout le territoire hexagonal français. La fédération est aussi le garant de la charte Terre de liens, elle assure un rôle de représentation et de plaidoyer au niveau national et international.
- d'une foncière qui permet d'acheter les fermes et d'en assurer la gestion. C'est cette société qui récolte l'épargne citoyenne.
- d'une fondation reconnue d'utilité publique qui permet de recevoir des dons pécuniaires ou en nature mais aussi des legs, la Fondation soutient le mouvement sur sa communication et sa notoriété auprès du grand public.

En Aquitaine, l'association territoriale rassemble 375 adhérents, dont 80 bénévoles s'investissent dans nos 5 groupes locaux, le territoire étant grand nous cherchons à créer plus de groupes locaux.

Nous avons acquis 17 fermes couvrant plus de 560 ha, principalement en Dordogne et Lot-et-Garonne, mais également une ferme dans les Landes en décembre 2022 (voir ci-dessous). Quatre autres fermes sont en cours d'acquisition. Ces fermes ont pu être acquises grâce à 570 actionnaires et notre action est soutenue par plus de 300 donateurs en Aquitaine.



ALPAD



L'Association landaise pour la promotion de l'agriculture durable (ALPAD) est une association loi 1901 créée par une dizaine de paysans landais, désireux de se réapproprier la valeur ajoutée de leurs productions tout en tenant compte des attentes de la société : pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, produits alimentaires de qualité, maintien d'emplois en milieu rural, etc. Aujourd'hui, l'ALPAD regroupe une centaine de paysans en fermes conventionnelles ou biologiques. Leur but est de progresser vers une agriculture durable qui soit efficiente sur le plan économique, moins dépendante des intrants, pourvoyeuse d'emplois et transmissible aux générations futures. Le fonctionnement de l'association est ascendant et dépend essentiellement des échanges entre les adhérents : il est collaboratif. Dès qu'un membre souhaite travailler sur une thématique, par exemple le semis direct, il soumet sa proposition au conseil d'administration qui décide ou non la création d'un groupe de travail, d'une formation ou d'une visite.

Les adhérents se sont structurés en groupe de travail :

- agriculture de conservation et régénération des sols : couverts végétaux, cultures associées, non travail du sol, semis direct sous couvert, pâturage de couvert, etc.
- autonomie semencière : multiplication, conservation et sélection de semences paysannes (blé et maïs essentiellement) et autoproduction de semences de couverts.
- diversification culturale : blé, seigle, sarrasin, chanvre, miscanthus, soja, tournesol, colza, carthame... tout ce qui ne ressemble pas à du maïs.
- transformation : développement de filières territoriales et collectives pour valoriser le tournesol et le colza, les céréales à paille et plus récemment, le chanvre.
- élevage : pâturage tournant dynamique.



Le diagnostic humus sur une ferme Terre de liens

Quand des citoyens, des agriculteurs et des experts se retrouvent autour des sols et de la biodiversité

Présentation de la Ferme de l'Oustal et de l'accompagnement de Terre de liens

La Ferme de l'Oustal (lieu-dit Le Thieu), à Créon-d'Armagnac, à l'est des Landes, est la première ferme acquise dans les Landes par Terre de liens. Cette ferme de 90 hectares en grandes cultures, avec un peu d'élevage bovin, le tout en bio et sur sols vivants, est un véritable laboratoire d'expérimentations à ciel ouvert.

Déjà installé sur les lieux depuis quelques années, Sébastien a fait appel à Terre de liens pour l'acquisition d'une partie de la ferme (50 ha). Pourquoi? Pour protéger ses terres. Plus de risque de voir ses parcelles partir un jour à l'agrandissement ou retourner à l'agriculture conventionnelle et que tout son travail de protection du sol soit perdu. Ainsi, ces terres sortent définitivement du marché spéculatif, sont assurées d'être maintenues à long terme dans leur vocation agricole et sont prêtes à accueillir de nouveaux agriculteurs aux pratiques agricoles respectueuses des sols et

de l'environnement. Terre de liens devient propriétaire en décembre 2022 et les terres de Sébastien ne seront pas revendues. Une seconde phase d'acquisition est prévue en 2024.

Pour faciliter cette acquisition, Terre de liens a fait appel à Agrobio 40 pour appuyer la démarche et aider à la constitution du dossier de financement.

Les terres qui sont acquises par Terre de liens n'ont pas pour seul objet d'être « conservées » ou protégées : elles retrouvent une utilité sociale et économique, prennent leur place au sein d'un territoire et génèrent des dynamiques humaines et du lien social.



Des bénévoles arpentent la Ferme de l'Oustal pour réaliser les prélèvements

Pourquoi mener un diagnostic de l'état des sols et de la biodiversité?

L'un des objectifs fondamentaux de Terre de liens est donc de préserver les terres agricoles en sanctuarisant des pratiques respectueuses de la nature inscrites dans la charte de l'agriculture biologique. Mais Terre de liens fait le choix d'aller plus loin que cette charte en matière de préservation de la biodiversité, de la qualité du sol et d'éducation populaire à l'agriculture et à l'environnement!

Cette volonté s'exprime à travers la signature d'un bail rural environnemental (BRE) avec les paysans des fermes Terre de liens. Ce bail négocié avec les paysans fixe des objectifs concrets comme la création de haies ou encore la mise en place de pratiques associant agriculture et forêt (agroforesterie). Toutes ces pratiques visent à préserver la qualité du sol, de l'eau et la biodiversité.

Pour accompagner les paysans dans la mise en œuvre du bail rural environnemental, mais aussi pour inventer un nouvel espace de dialogue entre paysans, citoyens et experts autour de la préservation de la biodiversité et du sol, Terre de Liens a mis en place le diagnostic Humus: un diagnostic, participatif, de la qualité environnementale de ses fermes.

La réalisation du diagnostic humus: un dialogue entre fermiers, experts et citoyens

Le diagnostic humus est un outil qui permet de déterminer la nature et l'état du sol, par des prélèvements, des carottages et l'observation de la biodiversité qui s'y développe. Il sert à faire état des lieux de la situation au moment de l'acquisition et permet ensuite de mesurer l'évolution de ces indicateurs tous les cinq ans. Le diagnostic est réalisé sur deux jours avec le fermier, en présence d'un expert (Jude Spaety) et de bénévoles de l'association. Ces derniers réalisent notamment les prélèvements et les observations et ils se familiarisent avec la situa-



tion de la ferme et du fermier. En l'absence de groupe local de bénévoles dans cette partie des Landes, six bénévoles du Béarn, du Lot-et-Garonne et de Gironde se sont retrouvés sur la ferme pour mener ce travail.

Le diagnostic humus a bien une double finalité: faire un état des lieux approfondi d'une ferme dont Terre de liens devient propriétaire et renforcer la compréhension de l'agriculture biologique par les citoyens dans une démarche d'éducation populaire par la pratique.

Partager l'agriculture: la restitution du diagnostic humus

À l'issue du diagnostic humus, un temps de restitution est organisé sur une journée sur la Ferme de l'Oustal. Une quarantaine de personnes se sont ainsi réunies sur la ferme de Sébastien. Le public était composé de paysans du département, d'autres bénévoles Terre de liens venus de toute l'Aquitaine, d'acteurs associatifs landais (ADEAR40, ALPAD40, Agrobio40, Inpact NA, Fédération de chasse, Jardins Naïfs) et de citoyens curieux.

Explications de Jude Spaety autour de la fosse pédologique et dialogue avec les participants



Après un accueil chaleureux, Sébastien nous a présenté sa ferme, son parcours, ses démarches, ses expérimentations. Puis Jude nous a parlé de sol, de texture, de structures, avant de nous emmener analyser une fosse pédologique. Après le repas, un temps d'échange entre agriculteurs et techniciens a permis d'approfondir les aspects techniques de l'analyse de sol et de l'agriculture de conservation. Sébastien a également présenté ses infrastructures agro-écologiques. Une belle journée pour parler changement de pratiques, conservation du sol, expérimentations et de l'agriculture de demain dans les sols sableux des Landes.

Témoignage de Sébastien Galloy de la Ferme de l'Oustal

Le premier intérêt de ce diagnostic humus a été le dialogue et l'échange avec Jude Speaty. Il est venu sans recette toute faite, contrairement à la plupart des experts du sujet. Son but était de me permettre de faire ma propre recette en explorant mon sol et mes parcelles avec lui. Son approche de l'observation, aussi bien dans les fosses pédologiques que dans les champs (plantes bio-indicatrices, haies, fossés) m'a rappelé le rapport sensoriel et sensible nécessaire à l'agriculture : toucher, sentir, regarder. En réveillant ces sens on retrouve un plaisir essentiel de l'agriculteur.

Concrètement, Jude m'a incité à observer certaines plantes comme l'onagre qui poussait à la lisière de certaines parcelles et que je gardais pour la biodiversité et leur esthétique. En regardant de plus près, cette plante est particulièrement adaptée au biotope de ma ferme et avec sa racine pivot elle peut valoriser le sol bien plus profondément que d'autres cultures, y compris les horizons légèrement compactés. Je prévois donc d'en cultiver quelques hectares l'année prochaine et je commence à explorer les possibilités de commercialisation (qui sont plus nombreuses que je l'imaginai).

Il m'a aussi permis de voir les effets positifs de pratiques d'agriculture de conservation que j'ai introduites depuis quelques années et le chemin qui reste à parcourir.

La rencontre avec les bénévoles venus participer au diagnostic humus ont été un moment fort de ces journées. Ils se sont montrés ouverts et curieux de comprendre ma ferme et ont partagé mon émerveillement. Avoir des gens, qui ne sont pas de la profession, qui viennent pour passer du temps, observer et s'émerveiller ensemble est important pour moi car cela donne un sens à mon métier et à mon action en faveur de la biodiversité.

Pour la dernière journée, la restitution du diagnostic humus, j'avoue que j'appréhendais d'accueillir un public aussi nombreux sur ma ferme. Quelle allait être la réaction des gens, leurs impressions sur mon travail ? La journée s'est bien passée et j'ai senti une réelle envie des participants, notamment ceux qui ne sont pas de la profession, de comprendre et d'échanger avec moi et entre eux.

Contrairement à ce que je pensais avant, je souhaite désormais poursuivre ces temps d'échange avec les bénévoles de Terre de liens, de manière régulière, et continuer à ouvrir la ferme à des citoyens engagés pour faire voir les défis et perspectives pour une agriculture respectueuse du vivant dans les Landes.



Sébastien Galloy présentant son prototype de semoir

Sauvez le monde en stockant davantage de carbone dans les sols



L'agriculture est une des causes du réchauffement climatique, et un des premiers secteurs touchés par ce dernier.

Mais c'est aussi une des solutions pour enrayer les émissions de GES, en utilisant les couverts végétaux et l'agroforesterie pour dynamiser la vie des sols et stocker d'énormes quantités de carbone.

Cette « agro-écologie » est LA clé pour inverser le réchauffement climatique. En pratiquant les techniques de conservation-régénération des sols et en développant l'agroforesterie à une large échelle, nous pourrions stabiliser le climat de la planète, restaurer les écosystèmes, rétablir les cycles de l'eau et créer des réserves alimentaires abondantes.

Pour sensibiliser le grand public et les agriculteurs landais, plusieurs projections du film *Mission régénération*, de Joshua Tickell, Rebecca Harrell Tickell, ont été organisées dans tout le département :

- Dax le 17 novembre à 19 h 30 avec Georges Cingal de la Sepanso et Eric Labaste (ALPAD) au cinéma Le Grand Club.
- Mugron le 24 novembre à 20 h 30 avec la librairie du village et Julien Mora (ALPAD) au cinéma L'Entracte
- Tarnos le 25 novembre avec Georges Cingal de la Sepanso et Hervé Matabos (ALPAD) au CGR
- Saint-Sever le 1^{er} décembre avec Marcel Pruet (ALPAD) au cinéma Média 7
- Aire-sur-Adour le 1^{er} décembre à 20 h 30 avec Antoine Parisot au Cinéma Galaxie

Les paysans landais ont pu expliquer ce qu'ils mettent en œuvre tous les jours pour limiter leurs impacts sur le climat et comment les citoyens peuvent les aider à réaliser cette transition le plus rapidement possible !

Entre 30 et 50 personnes étaient présentes à chaque projection.

Le constat que l'agriculture intensive nous mène dans le mur...

Produire toujours plus au détriment des écosystèmes conduit forcément à des impasses. Mais les paysans landais n'ont pas attendu ce film pour se mettre au travail. En effet, depuis de nombreuses années, ils diversifient leurs cultures et leurs assolements afin de ne pas mettre tous leurs œufs dans le même panier et ainsi limiter les conséquences des épisodes climatiques extrêmes (inondation, gel, canicules, sécheresse).

Des solutions généralisables, même dans les landes

Le film présente de nombreuses solutions qui peuvent être mises en place au niveau agricole pour limiter le changement climatique, et notamment l'agriculture de conservation ou de régénération des sols. Cette agriculture se base sur 3 principes : la non perturbation du sol, la couverture permanente et la diversité que ce soit dans les productions et dans les plantes. Toutefois pour insérer cette diversité dans les assolements et les territoires exclusivement maïs, comme les Landes, les agriculteurs ont besoin de recréer des filières.

L'ALPAD est ainsi le lieu où se retrouvent les paysans intéressés pour développer des filières collectives locales qui permettent de trouver une rentabilité à ces cultures. L'association a ainsi accompagné l'huilerie Oléandes à Mugron qui valorise du tournesol et du colza. Ces deux cultures sont moins gourmandes en eau que le maïs, nécessite moins d'engrais azoté, moins de produits phytosanitaires et peuvent remplacer une partie des tourteaux de soja importés dans les élevages. L'association accompagne aussi une filière farine pour valoriser les céréales à paille et une filière chanvre.

Concernant le non travail du sol, l'ALPAD a organisé de nombreuses formations, tours de plaines et voyages d'études pour former les paysans à ces nouvelles techniques. Aujourd'hui,

plus d'une dizaine d'adhérents pratiquent ainsi la technique du semis direct sous couvert végétal qui consiste à semer sans perturber le sol. D'autres techniques sont expérimentées par les adhérents, comme les cultures associées. Cela consiste à semer plusieurs espèces dans une même parcelle. Par exemple semer du blé avec du trèfle, du blé avec de la féverole, du tournesol avec du sarrasin, du colza avec de la féverole, du maïs avec des légumineuses... tout dépend des objectifs que l'on se fixe et surtout des matériels de tri et de récolte existants. Cultiver des légumineuses nous permet de réduire notre dépendance aux engrais de synthèse d'origine fossile. En effet, pour produire des engrais, il faut du gaz, d'origine fossile. Implanter des légumineuses fait donc aussi partie des missions. Que ce soit en méteil, en couvert ou en culture pure, l'association accompagne les paysans à la généralisation de l'utilisation de ces plantes. D'autres thématiques en lien avec le changement climatique sont travaillées par l'association, n'hésitez pas à nous contacter pour les découvrir.



Agroforesterie, une réponse face au changement climatique ?



L'agroforesterie se définit comme l'association d'arbres et de culture ou d'animaux d'élevage dans un même système de production agricole. Les éléments arborés prodiguent de très nombreux bénéfices, partout où l'homme les a gardés, partout où il les remet à leur place. L'arbre agit directement sur l'eau, le climat local, le vent, la biodiversité utile, la vie du sol, le paysage, etc. bref, il est un allié incontournable du paysan dans une dynamique de durabilité et de résilience.

Les arbres, d'essences forestières ou fruitières, peuvent se trouver au sein même d'une parcelle agricole (agroforesterie intraparcellaire) ou en périphérie (exemple : haies bocagères), ou encore en peuplement forestier dans lesquels des productions végétales sont récoltées, ou des animaux sont emmenés à pâturer (sylvopastoralisme).

L'agroforesterie est donc plurielle : il existe une multitude de systèmes agroforestiers, dans lesquels de nombreuses associations arbres et cultures / élevages sont imaginables.

Il est communément admis que la production de bois ne regarde que le forestier et non l'agriculteur. La profession agricole doit aujourd'hui relever un défi de taille : produire plus et produire mieux tout en préservant les ressources naturelles. L'agroforesterie n'est-elle pas une des solutions pour relever ce défi ?

Dépourvues d'arbres, les parcelles agricoles toujours plus grandes s'appauvrissent et demandent toujours plus d'intrants pour produire. En agroforesterie, l'arbre protège, l'arbre nourrit, l'arbre produit. Il protège les sols, les cultures et les animaux d'élevage. Il nourrit le sol en matière organique et en éléments minéraux. Cultivé, l'arbre est aussi une formidable usine à bois.



Après trente années d'expériences et de recherches, l'agroforesterie a démontré qu'elle était une solution innovante, simple, concrète et peu coûteuse pour produire plus et produire mieux. Associant des haies champêtres, des alignements d'arbres et des productions agricoles, l'agroforesterie propose un aménagement complet de la parcelle agricole au bénéfice de l'agriculteur et des territoires ruraux.

Tout en assurant la continuité des problématiques déjà traitées lors de nos actions précédentes (gestion de la ressource en eau, découverte de nouvelles filières), l'ADEAR des Landes a souhaité introduire de nouvelles thématiques qui apparaissent pour répondre aux enjeux climatiques et sociétaux auxquels est confronté le public qu'elle accompagne, pour augmenter la capacité de résilience des fermes face au changement climatique.

La place de l'arbre et l'agroforesterie sont des thématiques que nous abordons de plus en plus sur le territoire, à travers l'organisation de conférences pour redécouvrir les multiples vertus des arbres, de rencontres techniques pour expliquer les aides financières à la plantation, de chantiers participatifs de plantations pour le passage à l'arbre, de l'appui pour le montage de pépinières fruitières collectives, etc.

L'objectif de cette journée est aussi de permettre aux partenaires techniques (syndicats de rivière, service eau de la DDTM, institution Adour) de prendre part au débat et de faire le lien avec leurs projets de territoire.



Sensibiliser aux enjeux climatiques avec la Fresque du Climat

La Fresque du Climat est un outil référence pour permettre aux individus et organisations de s'approprier le défi du changement climatique. C'est un atelier, basé sur des cartes, qui permet de comprendre et d'apprendre, d'apporter des solutions et de passer à l'action tout en s'amusant, en échangeant, collectivement. Elle sensibilise sans culpabiliser. Les données sont scientifiques et basées sur le rapport du GIEC. L'objectif est de positionner ces cartes sur un support et de créer collectivement une Fresque avec les liens, les enjeux et les solutions individuelles et collectives. Une part de créativité est proposée aux participants afin de lier les enjeux, décorer sa fresque et d'en trouver un titre, pour la présenter en fin d'atelier aux autres participants.

Les participants quittent l'atelier soudés, motivés et outillés pour créer des solutions à leur portée. La Fresque a été proposée à plus de 525 000 participants dans 50 pays et en 45 langues.

Le programme :

- matin : présentation des jalons, du contexte (par Arbres et agriculture en Nouvelle-Aquitaine) et du rôle de l'arbre en ce qui concerne les enjeux liés à l'eau ; focus sur les appels à projets.
- après-midi : atelier autour de la fresque : présentation des solutions

27 participants, rassemblant salariés agricoles, paysans, porteurs de projets, partenaires techniques et institutionnels, et beaucoup de retours positifs à l'issue de cette journée.

Les personnes présentes étaient très actives et intéressées, et très contentes des éléments exposés et co-construits.

Certains en ont appris plus en une seule journée qu'en plusieurs années de formation agro... de quoi nous encourager à toujours mieux diffuser ces connaissances élémentaires.

D'autres actions passées et à venir permettent un accompagnement de l'ADEAR sur ces enjeux, avec notamment une prochaine conférence débat sur la gestion de l'eau dans les fermes, qui fera un état des lieux de sa gestion au sein des agroécosystèmes, des paysages et bassins versants et présentera différents axes : limitation de la dépendance à l'eau, prérogatives à permettre le remplissage des nappes, par l'aménagement et les itinéraires techniques des outils de production (ouvrage, conception, agroforesterie, sol vivant).

Des rencontres sur l'arboriculture sont également programmées, avec la volonté d'accompagner la création de pépinières fruitières collectives, ainsi qu'une formation cet automne sur la conception de vergers maraîchers.



Cette action ainsi que la rédaction du présent recueil s'inscrit dans le cadre de la démarche « Accompagner les exploitations agricoles à la transition agro-écologique en Nouvelle-Aquitaine » soutenu par le Fonds européen agricole pour le développement rural. Plusieurs initiatives en matière de transfert de connaissance et d'information pour l'amélioration des pratiques agro-écologiques sont accompagnées par ce dispositif dans toute la région.



L'eau dans les Landes, des adaptations nécessaires au changement climatique



• AGROBIO 40 •

Les enjeux concernant la qualité de l'eau sont évoqués par les associations de citoyens et les syndicats responsables de la distribution d'eau potable dans les Landes depuis plusieurs années.

En effet, plusieurs points de captages landais ont été classés comme captages prioritaires au regard de trois critères:

- l'état de la ressource vis-à-vis des pollutions diffuses (essentiellement nitrates et pesticides);
- le caractère stratégique de la ressource;
- la volonté de reconquérir certains captages abandonnés.

Dans les Landes sont concernés à ce jour les captages de Pujole-Plan / Saint-Gein, d'Orist et de Créon-d'Armagnac. Ces captages présentent en effet des niveaux de contamination à des métabolites de certains herbicides utilisés en grandes cultures, notamment des métabolites du S-métolachlore utilisé sur le maïs, culture très représentée sur les secteurs classés. Ces zones d'alimentation de captage sont ou seront concernées à très court terme par des contrats de territoire permettant de mettre en œuvre des actions visant à la reconquête de la qualité de l'eau.



À ces projets de territoires cherchant à répondre à l'enjeu qualitatif viennent aujourd'hui s'ajouter des projets de territoire pour la gestion de l'eau (PTGE), visant quant à eux à répondre à des problématiques de quantité d'eau, comme c'est le cas sur le Midour et sur la Douze.

Pour répondre au changement climatique, qui est une des conséquences du modèle agricole intensif et peu diversifié mis avant depuis des années, les agriculteurs doivent se mobiliser.

Or aujourd'hui, les solutions alternatives à l'augmentation du stockage d'eau, à l'amélioration de l'irrigation ou à la réutilisation des eaux usées (stations d'épuration), autrement dit les solutions permettant de s'orienter vers des cultures ou des rotations de cultures plus économes en eau ne sont pas réellement étudiées. La profession agricole a en effet les moyens (à son échelle) de réduire son impact sur le changement climatique, grâce à des productions et techniques de productions plus respectueuses de l'environnement en général et de l'eau en particulier, mais doit également s'y adapter.

La modification des précipitations, avec des épisodes plus violents qu'historiquement sur le secteur, des sécheresses et des canicules plus fréquentes elles aussi, ont amenées les producteurs bio du territoire à aller plus loin encore dans la diversification des cultures, en favorisant l'introduction de cultures d'hiver non irriguées, permettant à l'échelle d'une rotation d'économiser une quantité d'eau non négligeable (jusqu'à 40 %).

Afin de partager ces éléments avec le plus grand nombre, nous avons organisé en collaboration avec Les Amis de la Terre 40 une conférence débat permettant non seulement d'échanger sur ces sujets, mais aussi de sensibiliser les producteurs et les citoyens au rôle que chacun peut jouer afin de répondre au mieux à ces problématiques de plus en plus prégnantes. Cette conférence s'intégrait au programme de la fête bio des Landes, qui fêtait ses 20 ans.

Ce dimanche 25 septembre, un public nombreux est venu assister à une conférence « L'eau dans les Landes, des adaptations nécessaires au changement climatique » animée par Roland Legros pour les Amis de la Terre 40 et Nathalie Rousseau (animatrice et conseillère territoires auprès des collectivités et syndicats d'eau) et Jean-François Lagrula (producteur céréalier bio dans le sud du département) pour Agrobio 40. Plus de cinquante personnes étaient présentes pour se renseigner sur l'état de la ressource dans les Landes, au niveau quantitatif et qualitatif.

Au sujet de l'utilisation de cette ressource, il n'y a en effet aujourd'hui aucune priorisation dans les usages de l'eau, dont une part très importante est consacrée à l'irrigation. Cela est particulièrement vrai dans les Landes, et d'autant plus préoccupant que ces ressources sont utilisées sur des cultures souvent destinées à l'alimentation animale et exportées en dehors du département.

De la même manière, sur le volet quantitatif, ont été abordés les types de pollutions rencontrées dans les Landes, sans occulter le fait que de nombreux produits phytosanitaires (ou leurs métabolites) ne sont aujourd'hui encore pas recherchés dans les eaux profondes ou superficielles.

Face à ce constat, les pistes d'actions sont nombreuses, que ce soit du côté de la profession agricole, mais aussi du côté des citoyens. Ces derniers ont en effet un rôle très important à jouer dans les concertations engagées sur les territoires concernés par ces problématiques de quantité ou de qualité de la ressource en eau.



Conclusion

InPACT NA, riche de ces nombreux membres, agit depuis bientôt 20 ans pour transformer les systèmes agricoles. Les paysans et les paysannes, avec leur structuration en Réseau, imaginent de nombreuses solutions pour vivre de leur travail. Ils choisissent des pratiques économes et autonomes en lien avec les habitants des territoires en privilégiant une production alimentaire diversifiée de qualité.

Ils font ces choix en refusant les sirènes de l'agriculture productiviste (+de matériels, +de surface, +de productions hors sol, +de rendement par hectare, par vache, par UTH, etc.) Ils ont choisi la cohérence de leurs actes avec leurs idées en privilégiant l'échange entre pairs, l'acquisition de savoir-faire, l'expérimentation à la ferme, l'autonomie décisionnelle : «l'intelligence collective».

Ces pratiques ont comme principal moteur les capteurs solaires que sont les plantes via la photosynthèse (prairie, diversité des cultures et des couverts, haies, arbres....) et les légumineuses productives d'azote. Ces plantes nourrissent les animaux d'élevage, la vie du sol, la biodiversité terrestre, les oiseaux. C'est la base de l'efficacité à une moindre contribution au changement climatique et à une adaptation à ce changement subit.

*Claude Souriau,
co-président d'InPACT Nouvelle-Aquitaine*



Contacts dans les Landes

Adear des Landes

370 VC 702 Quartier Espérous – 40310 Parleboscq

07 62 06 72 78

adear40@orange.fr

www.agriculturepaysanne.org/Association-landaise-pour-le-developpement-de-l-emploi-agricole-et-rural

Agrobio 40

2915 Route des Barthes – 40180 Oeyreluy

05 58 98 71 92

contact@agrobio40.fr

www.bionouvelleaquitaine.com

ALPAD

86 avenue Cronstadt

40000 Mont de Marsan

05 58 75 02 51

contact@alpad40.fr

www.alpad40.fr

Terre de liens Aquitaine

46 Rue Ferdinand Buisson

33130 Bègles

09 70 20 31 32

aquitaine@terredeliens.org

<https://terredeliens.org/aquitaine>

La ferme de l'Oustal

Lieu-dit Le Thieu

40240 Créon-d'Armagnac

<https://terredeliens.org/aquitaine/fermes-de-la-r%C3%A9gion-aquitaine/le-thieu/> (le rapport du diagnostic humus sera disponible sur cette page dès sa finalisation)

- Sébastien Galloy: oustal40@gmail.com

Notice d'utilisation et présentation du diagnostic humus:

<https://ressources.terredeliens.org/les-ressources/notice-d-utilisation-du-diagnostic-humus-2>

Agroforesterie Nouvelle Aquitaine

06 25 15 19 86

agroforesterie.aquitaine@gmail.com

www.agroforesterie-aquitaine.com



InPACT Nouvelle-Aquitaine

I-Pôle

2 rue des Chasseurs

16500 Puymoyen

09 86 57 32 12

reseau@inpactna.org

www.inpactna.org

 Inpact Nouvelle-Aquitaine